

# Note sur une grande feuille fossile du terrain Kimméridgien des Alpes Vaudoises

Autor(en): **Renevier, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **7 (1860-1863)**

Heft 48

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253507>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

représentée par des restes de très bonne conservation qui permettent de paralléliser cette race aux races de formes sveltes, à jambes fines et à cornes petites et courbes qu'on trouve distribuées dans nos montagnes. Un crâne bien conservé est parfaitement identique au crâne d'une vache de petite taille de la Forêt Noire.— Une race beaucoup plus grande paraît avoir existé en nombre beaucoup plus petit à Concise. Je lui attribue un occiput, un grand cornillon et un tibia qui ne cèdent guères (l'occiput au moins) à l'urus en grandeur. Il est à remarquer que les grands bœufs gris de l'Italie, de la Hongrie et de la Frise n'atteignent pas si rarement la taille de l'urus et surpassent bien souvent celle du bison. La même grande race, au moins un bœuf de pareille grandeur, a été trouvée à Portalban dans le lac de Neuchâtel. Seraient-ce peut-être des bœufs importés en Suisse plus tard, peut-être par les Romains??

Le *cheval*. (Une seule incisive).

La *chèvre*.

Le *mouton* à cornes presque sans tours de spire, de forme et dimension peu différentes de la chèvre. Une race analogue pour la forme des cornes et d'origine scandinave, habite maintenant les Orcaïdes.



## NOTE SUR UNE GRANDE FEUILLE FOSSILE DU TERRAIN KIMMERIDGIEN DES ALPES VAUDOISES.

Par M<sup>r</sup> E. RENEVIER,  
professeur.

Le principal gisement de fossiles Kimmeridgiens dans nos Alpes est sans contredit celui que l'on rencontre en montant d'Aigle au Sépey, un peu avant le hameau de Vorgny. Ce gisement est connu dès longtemps, et a été signalé entre autres dans le Bulletin de la Société, vol. III, p. 137, dans ma première *Note sur la géologie des Alpes vaudoises*. Il se trouve un peu après le ruisseau qui descend de Leysin, et immédiatement avant la galerie couverte, sous laquelle passe la route, dans l'endroit appelé les Grands rochers.

Là sur une longueur de 3 à 400 mètres la route est taillée dans le roc, et ce roc est un calcaire marneux de couleur foncée plutôt un peu brunâtre, qui contient en abondance des fossiles Kimmeridgiens. J'y ai recueilli entre autres les espèces suivantes :

*Ceromya excentrica*, Ag.

*Mytilus subæquipliatus*, Goldf.

*Mytilus jurensis*, Mer.

*Pecten lamellosus*, Sow.

*Astrea solitaria*, Sow.

*Hemicidaris alpina*? Ag.

et une grosse Rhyconelle, peut-être *Rh. inconstans* (Sow.) d'Orb., qui avec le *Mytilus subæquipliatus* et l'*Ostrea solitaria* sont les espèces les plus communes. Ces deux dernières surtout sont très abondantes. On trouve aussi sur ces rochers un bon nombre de débris végétaux carbonisés tout à fait indéterminables.

C'est en cherchant des fossiles l'été passé dans cette localité que je trouvai l'empreinte de feuille qui fait l'objet de cette notice. En voulant détacher un *Mytilus* d'un gros bloc tombé sur la route, je fis sauter un morceau de calcaire, qui laissa voir l'extrémité de la feuille en question, et avec un peu de peine je parvins à avoir le reste de ce qui se trouvait dans ce bloc. Malheureusement le bloc étant tombé de beaucoup plus haut, il ne pouvait pas être question de rechercher les deux extrémités de l'empreinte, qui sont peut-être encore dans le rocher.

Le gisement de ce végétal ne peut du reste laisser aucun doute puisque j'ai recueilli sur le même bloc le *Mytilus subæquipliatus* abondant dans toute cette région.

La longueur de la portion de feuille que j'ai pu obtenir est de 700 millimètres, mais je le répète, elle est incomplète à ses deux extrémités, et atteignait sans doute une dimension beaucoup plus considérable. Elle se compose d'une tige médiane qui décroît de 15<sup>mm</sup> d'épaisseur à son extrémité inférieure jusqu'à 5<sup>mm</sup> à son extrémité supérieure.

De chaque côté de cette tige médiane se trouvent des folioles allongés, très rapprochés les uns des autres, qui ne sont pas rétrécis à leur point d'insertion, mais qui au contraire se touchent tous par leur base. La largeur des folioles à la base est de 15<sup>mm</sup> vers l'extrémité inférieure de la tige, et de 10<sup>mm</sup> seulement vers son extrémité supérieure. Un seul foliole est conservé presque dans toute sa longueur, il se trouve vers le milieu de l'empreinte et mesure environ 100<sup>mm</sup>.

Tous ces folioles présentent de fines stries longitudinales, sensiblement égales entre elles, comme cela a lieu dans le genre *Zamia*. De plus leur insertion ne se fait pas perpendiculairement, mais un peu obliquement à la tige.

C'est donc du genre *Zamia* que cette feuille se rapproche le plus. Toutefois je n'oserais l'identifier tout à fait vu mon peu d'habitude des déterminations botaniques, et l'absence de matériaux de comparaison. En outre je possède déjà depuis plusieurs années une autre feuille du même gisement qui présente à peu près les mêmes caractères, mais qui est beaucoup plus petite (80<sup>mm</sup>). Cette feuille a été entre les mains de M. Fischer-Coster, de Berne, qui l'a déterminée *Chenis falcata*.

J'ai encore pu comparer mon empreinte avec des feuilles de Cycadées provenant du Jurassique supérieur (Kimmeridgien !) de Chagnay près Seyssel (Ain) déterminées *Zamia seneonis*, mais ce n'est évidemment pas la même espèce.

Il serait bien à désirer qu'un de nos zélés botanistes voulût bien entreprendre la détermination et la description de tous ces végétaux fossiles, qui me paraissent bien en valoir la peine.



## NOTE SUR QUELQUES PLANTES RARES POUR LA FLORE LAUSANNOISE

récoltées par M<sup>r</sup> C., dans les environs de Lausanne.

M. C., botaniste distingué par son zèle et ses talents autant que par sa modestie, m'a communiqué les plantes qu'il a récoltées dans les environs de Lausanne, dans les dernières années, en y joignant des notes, qui portent essentiellement sur une critique aussi bienveillante qu'ingénieuse du *Guide du botaniste*, au point de vue de l'indication des localités.

J'ai communiqué à M. Rapin les observations de M. C.; il s'en est montré fort reconnaissant et en tirera bon parti pour la seconde édition du *Guide*, qui ne tardera pas à paraître.

J'ai pensé que la Société des sciences naturelles aurait quelque plaisir à connaître les plantes les plus remarquables trouvées par M. C.; j'en fais le sujet d'une communication, qui a fort peu de valeur scientifique, mais qui peut être de quelque intérêt pour ceux qui herborisent dans nos environs.

*Torilis nodosa*. Gärtn. Chamblande, 8 novembre 1853.

*Bromus*. Voisin du *squarrosus*. L. Chamblande.

*Barkausia setosa*. Dec. Monrepos, Chamblande.

*Centaurea solstitialis*. L. Chamblande, Pierre à Portai. Plaines.

*Isatis tinctoria*. L. Pierrettes, plaines du Loup, Croisettes.

Ces cinq premières espèces sont de celles qui paraissent de temps en temps, probablement apportées avec des graines étrangères; les deux premières n'ont été vues dans les environs de Lausanne que par M. C.

*Blitum virgatum*. L. Chauderon, tout à fait accidentelle.

*Tanacetum vulgare*. L. Plaines du Loup, la Sallaz; spontanéité fort douteuse.

*Panicum verticillatum*. L. B. Denantou.

*Phleum asperum*. L. Mousquines.

*Dianthus barbatus*. L. Bois des grandes Roches, Sauvabelin.